

## ÉDITORIAL

### LIBRE ARBITRE ET NEUROSCIENCES

*(Bernard Feltz, professeur ISP/EFIL - Centre Philosophie des sciences et société)*

La philosophie des sciences est à la une de l'actualité en ce moment à l'ISP. Michel Ghins accède à l'éméritat : une journée scientifique en l'honneur des émérites sera organisée en octobre. Nous souhaitons la bienvenue à son successeur, Alexandre Guay, qui intervient plus loin dans ces colonnes. Par ailleurs, une Action de Recherche Concertée (ARC) portant sur le thème 'Libre arbitre et causalité' a été accordée à Marcus Missal de l'Institut de Neurosciences (IoNS) et à moi-même. Le but est de montrer que le concept de libre arbitre n'est en rien incompatible avec les données récentes des recherches scientifiques sur le cerveau.

Le débat sur le libre arbitre a pris récemment une acuité renouvelée. La position spinoziste séduit un grand nombre de neuroscientifiques (Atlan, Damasio, Wegner). Spinoza ne nie pas la liberté, mais la distingue du libre arbitre, qu'il récuse avec la plus grande fermeté, sans hésiter à recourir à l'ironie pour dénigrer celui ou celle qui y aurait recours. Les scientifiques retrouvent dans cette position spinoziste à la fois le rejet du dualisme des substances à la Descartes et l'affirmation d'un déterminisme intégral, qui est en congruence avec les présuppositions implicites de l'explication dans de nombreux domaines scientifiques. L'affirmation de la liberté y prend la forme d'une prise de conscience des déterminismes. Le libre arbitre quant à lui est renvoyé au statut d'une 'illusion nécessaire', puisque l'affirmation du déterminisme s'accompagne de l'impossibilité épistémologique d'une prédiction. Déterminisme et imprédictibilité conduisent à cette affirmation d'un libre arbitre purement illusoire associé à l'affirmation pragmatique d'une liberté, en un sens très affaibli.

Les neurosciences contemporaines se prêtent également à une tout autre interprétation. Les recherches sur la plasticité neuronale montrent que le comportement humain a un impact considérable sur les connexions nerveuses elles-mêmes. On ne peut donc plus affirmer que le comportement est déterminé par une causalité biologique univoque, puisque le langage, par exemple, modifie profondément la connectivité du cerveau. Le cerveau est un produit biogenico-culturel. Le déterminisme biologique intégral n'est plus défendable scientifiquement. Remarquons que cela n'exclut nullement un déterminisme culturel... Mais il faut admettre que ceci relève plus clairement d'une présupposition non absolument fondée. On sait que Kant, dans la troisième antinomie, montre que la raison pure théorique, en tant qu'elle donne accès à la connaissance, ne peut conclure ni à l'affirmation, ni à la négation du libre arbitre. La raison pure théorique nous laisse devant un indécidable qui permet l'affirmation du libre arbitre comme condition de mise en œuvre de la raison pratique. Pour Kant, il y a bien libre arbitre effectif et non simple illusion.

Il nous faut souligner la convergence entre la position kantienne et les avancées récentes sur la plasticité neuronale. On ne peut démontrer que l'humain est libre, mais on peut montrer que l'affirmation du libre arbitre n'entre pas en contradiction avec ce que nous apprennent les sciences. Pour la cohérence d'une culture qui donne à la liberté des citoyens une place décisive dans bien des domaines – politique, justice, arts... –, une telle perspective est loin d'être secondaire...

**Numéro 13**  
**Septembre 2013**

Éditeurs responsables  
Danielle Lories  
Olivier Depré

Secrétaire de rédaction  
Benoît Thirion

## Questions à un ancien

Jean-Luc Roland

*Licencié en philosophie et en sciences physiques de l'UCL, assistant aux FUNDP (1978-1984), secrétaire général d'Inter-Environnement Wallonie (1988-1997), Jean-Luc Roland est bourgmestre d'Ottignies-Louvain-la-Neuve depuis janvier 2001.*

*À quelle époque avez-vous fréquenté l'ISP? Quel fut le thème de votre mémoire de licence?*

En septembre 1974, j'entrais en deuxième licence en physique, et j'ai pris en même temps une inscription au baccalauréat spécial en philosophie. Mes études de physique terminées, j'ai repris une inscription à l'ISP durant l'année 75-76 afin de décrocher les deux candidatures complètes et la première licence en philosophie. Après un an et demi d'enseignement en mathématique et physique dans l'enseignement secondaire, je serai engagé au Département de philosophie de l'homme de sciences des Facultés universitaires de Namur, sur la base de mon diplôme en physique et de mes premiers rudiments en philosophie. Dans le cadre de ce poste d'assistant, j'en profiterai pour terminer ma licence en 1979 avec un mémoire, non pas en philosophie des sciences, mais en philosophie politique, intitulé «La pensée politique de Claude Lefort: le sens et l'événement», et cela sous la direction de Jacques Taminiaux.

*Qu'est-ce que votre formation en philosophie vous a concrètement apporté dans votre parcours professionnel et dans votre vie?*

Pratiquement dès le début de ma carrière professionnelle, ma double formation m'a permis de travailler dans un département de philosophie rattaché à la Faculté des sciences. Ce contexte assez original m'a appris et incité à alterner voire (dans la mesure du possible) à articuler les préoccupations théoriques et pratiques. Plus tard, j'aurai l'occasion de travailler pour la Commission européenne dans le domaine des politiques scientifiques. Dans ce cas, ma double formation et mon expérience à Namur m'auront été extrêmement utiles, si pas indispensables. D'un côté: décortiquer et comprendre. De l'autre: contribuer à changer les choses. Dans cet aller-retour entre théorie et pratique, la philosophie est incontournable. Tout au long de ma vie personnelle et professionnelle, j'ai toujours voulu garder une certaine distance — une distance critique — avec le donné immédiat, avec le ici et maintenant. Je considère qu'il s'agit là d'un apport incontestable de ma formation en philosophie. Et cela m'a été très précieux dans des contextes très éloignés tant des sciences que de la philosophie proprement dites.

*De quelle manière avez-vous «entretenu» votre culture philosophique depuis la fin de vos études et en quoi cela a-t-il influencé votre parcours professionnel et politique?*

Personnellement, c'est à partir d'une réflexion philosophique (épistémologie et philosophie politique) que j'ai acquis mes convictions écologistes dans les années 70-80, à la lecture d'auteurs comme Castoriadis, Lefort, Popper, Heidegger ou Merleau-Ponty. Aujourd'hui, je n'ai aucunement la prétention d'être un professionnel de la philosophie, mais cette formation m'habite dans le sens d'une attitude générale qu'elle m'a permis d'acquérir. Et je l'«entretiens», tout simplement en lisant régulièrement les auteurs ou des commentateurs. Après une plongée (loin d'être achevée) dans la lecture de Kant l'année dernière, je prends plaisir pour le moment à (re)découvrir le 17<sup>e</sup> siècle.

*Au regard de votre expérience, comment encourageriez-vous ceux qui entreprennent des études de philosophie ?*

Quelles que soient les études qu'on entreprend, il y faut au moins du plaisir

et de préférence de la passion. Ce qu'apporte la philosophie ? En apprenant à lire et à comprendre les plus grands penseurs, on découvre comment fonctionne la pensée humaine qui a donné naissance aux sciences, à la morale, au monde qui est le nôtre et aux conceptions pour en saisir les mécanismes de transformation. En ce sens, la philosophie est un formidable apprentissage de la liberté (de penser, d'agir, de créer), qui peut aussi à l'occasion conduire à la sérénité.

*(Propos recueillis par Benoît Thirion)*

## Entretien avec un chercheur

Alexandre Guay

*Le professeur Alexandre Guay vient de rejoindre l'UCL, et met dès à présent son expérience au service de l'ISP/EFIL...*

*Pourriez-vous, pour nos lecteurs, présenter brièvement les moments-clefs de votre parcours académique et les raisons qui vous ont motivé à rejoindre notre Université?*

Après des études de mathématiques-physique, j'ai fait un doctorat de philosophie à l'Université de Montréal. J'ai par la suite travaillé comme chercheur postdoctoral à l'Université de Pittsburgh, à l'Université Panthéon-Sorbonne et à l'Université du Québec à Montréal. De 2008 à 2013, j'ai occupé un poste de maître de conférences en philosophie à la Faculté des sciences et techniques de l'Université de Bourgogne. Même si j'ai grandement apprécié le fait d'être intégré à une faculté scientifique, l'éloignement des collègues et étudiants philosophes a commencé à me peser. Lorsque l'UCL a affiché un poste en philosophie des sciences de la nature, j'ai sauté sur l'occasion.

*Quels sont les axes principaux de vos recherches?*

Mes recherches sont diverses, mais la majeure partie a consisté à étudier dans quelle mesure la physique contemporaine nous force à reconsidérer notre questionnement ontologique sur le statut de l'espace, du temps, de la matière ou de la causalité. Depuis quelques années, je travaille davantage en collaboration avec des philosophes d'autres spécialités et m'intéresse surtout au développement d'une méthodologie appropriée à la métaphysique des sciences.

*Les diplômés en philosophie n'ont pas tous l'opportunité de travailler dans un environnement de recherche ou dans un environnement où la philosophie «fait sens». Quelles compétences entendez-vous aider les étudiants de philosophie à acquérir dans leur cursus?*

Lorsque l'unique fonction de l'enseignement de la philosophie est de former les futurs enseignants du secondaire, l'histoire de la philosophie occupe presque toute la place. Dans les pays où ce n'est pas le cas, comme les États-Unis ou la plus grande partie du Canada, l'enseignement est plus diversifié. En plus de l'histoire, on apprend à décortiquer et évaluer rapidement et efficacement un argument, à garder une position critique et surtout on apprend davantage à élaborer et à défendre rationnellement sa propre position. Toutes ces compétences sont aisément exportables dans le monde du travail.

*La philosophie occupe une place particulière à l'Université, ne serait-ce que parce que les finalités et principes de son enseignement suscitent la discussion. Comment qualifieriez-vous en quelques mots votre «credo» pédagogique?*

Je vois la philosophie comme une pratique plutôt que comme un ensemble de connaissances. C'est un savoir-faire bien plus qu'un savoir tout court. On l'apprend donc essentiellement en en faisant. L'objectif de mon enseignement est certes de communiquer de la matière, mais surtout de montrer aux étudiants la philosophie en action. Pour moi, l'essence de la philosophie se trouve dans le débat, dans l'échange argumenté. En conséquence, j'essaie d'organiser la plus grande partie possible des cours comme un dialogue socratique.

*(Propos recueillis par Benoît Thirion)*

## AGENDA

→ Le vendredi 18 octobre 2013, l'ISP et EFIL rendront **hommage aux professeurs Gilbert Gérard et Michel Ghins**, qui accèdent à l'éméritat. Leurs anciens étudiants sont très cordialement invités à cette journée, autour du thème «**La logique de la science**». Les conférences et la table ronde se tiendront au Socrate 21, de 10h à 18h30. **Programme:** [www.uclouvain.be/450693](http://www.uclouvain.be/450693)  
**Renseignements et inscriptions:** Cathy Testelmans - [evenement-isp@uclouvain.be](mailto:evenement-isp@uclouvain.be)

→ Les **Troisièmes journées de métaéthique** se tiendront à l'ISP les **24 et 25 octobre 2013**. Des conférences plénières de Ruwen Ogien (CNRS) et Mark Hunyadi ponctueront ces journées. **Site web:** [www.journeesdemetaethique.com](http://www.journeesdemetaethique.com) **Renseignements:** Pierre-Luc Dostie Proulx - [Pierre-Luc.Dostie@uclouvain.be](mailto:Pierre-Luc.Dostie@uclouvain.be)

→ Un **colloque international** sur la thématique «**Pluralité des arts, singularité des œuvres. Théoriciens et artistes**» se tiendra à l'ISP du **28 au 30 mai 2014**. Les propositions de communication (maximum 2500 caractères espaces compris) sont à adresser exclusivement à l'adresse suivante: Danielle Lories@uclouvain.be. Date limite: 31 décembre 2013. L'appel à communications est disponible sur le **site web:** [www.uclouvain.be/isp](http://www.uclouvain.be/isp).

### DES INFORMATIONS SUR...

- *La Revue philosophique de Louvain:*  
[www.uclouvain.be/34348](http://www.uclouvain.be/34348)
- *Le Répertoire bibliographique de la philosophie:*  
[www.uclouvain.be/287804](http://www.uclouvain.be/287804)
- *La Revue Internationale Michel Henry:*  
[www.uclouvain.be/406484](http://www.uclouvain.be/406484)
- *La Bibliothèque philosophique de Louvain:*  
[www.peeters-leuven.be](http://www.peeters-leuven.be)
- La collection *Philosophes médiévaux:*  
[www.peeters-leuven.be](http://www.peeters-leuven.be)
- La collection *Aristote. Traductions et études:*  
[www.peeters-leuven.be](http://www.peeters-leuven.be)
- La collection *Science, éthique et société:*  
[www.editions-academia.be](http://www.editions-academia.be)

## LA SOCIÉTÉ PHILOSOPHIQUE DE LOUVAIN FAIT PEAU NEUVE

La Société Philosophique de Louvain a renouvelé ses statuts. Tout en gardant sa vocation de société scientifique, elle entend promouvoir les échanges philosophiques avec les anciens et promouvoir la philosophie dans la société. Vous pouvez consulter les nouveaux statuts sur le site: [www.uclouvain.be/21805.html](http://www.uclouvain.be/21805.html) et demander votre admission si vous êtes intéressé. Pour tous renseignements: [Jean-Michel.Counet@uclouvain.be](mailto:Jean-Michel.Counet@uclouvain.be)

## QUELQUES PUBLICATIONS RÉCENTES

Cécile ANGELINI. *Écho de l'art conceptuel dans l'esthétique analytique* (L'art en bref). Paris, L'Harmattan, 2013, 160 p.

*Medieval Perspectives on Aristotle De Anima*. Edited by Russell L. FRIEDMAN and Jean-Michel COUNET (Philosophes médiévaux, 58). Louvain, Peeters, 2013, xxii-393 p.

*La vie et les vivants. (Re-)lire Michel Henry*. Grégori JEAN, Jean LECLERCQ et Nicolas MONSEU (éd.) (Empreintes philosophiques, 3). Louvain-la-Neuve, Presses Universitaires de Louvain, 2013, 658 p.

*Rencontrer l'imprévisible. À la croisée des phénoménologies contemporaines*. Sous la direction de Flora BASTIANI et Svetlana SHOLOKHOVA (Collection Phéno. Anthropologie phénoménologique et Daseinsanalyse). Argenteuil, Le Cercle Herméneutique, 2013, 193 p.

*The Cambridge Companion to Aristotle's Politics*. Edited by Marguerite DESLAURIERS and Pierre DESTREE. Cambridge, Cambridge University Press, 2013, xvi-426 p.

### CONTACTS

Vous pouvez faire entendre votre voix, émettre vos desiderata à l'adresse [courrier-anciens-isp-efil@uclouvain.be](mailto:courrier-anciens-isp-efil@uclouvain.be).

Mettez vos coordonnées à jour sur le portail des Alumni de l'UCL: [www.uclouvain.be/alumni](http://www.uclouvain.be/alumni)

**Rejoignez-nous sur Facebook:** [www.facebook.com/groups/alumni.isp.efil](http://www.facebook.com/groups/alumni.isp.efil)

### ADRESSE

Courrier des Anciens ISP/EFIL c/o Benoît Thirion Place du Cardinal Mercier, 14, boîte L3.06.01 B-1348 Louvain-la-Neuve [courrier-anciens-isp-efil@uclouvain.be](mailto:courrier-anciens-isp-efil@uclouvain.be)